

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture de pays
et la défense du cadre de vie rural

9 Quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

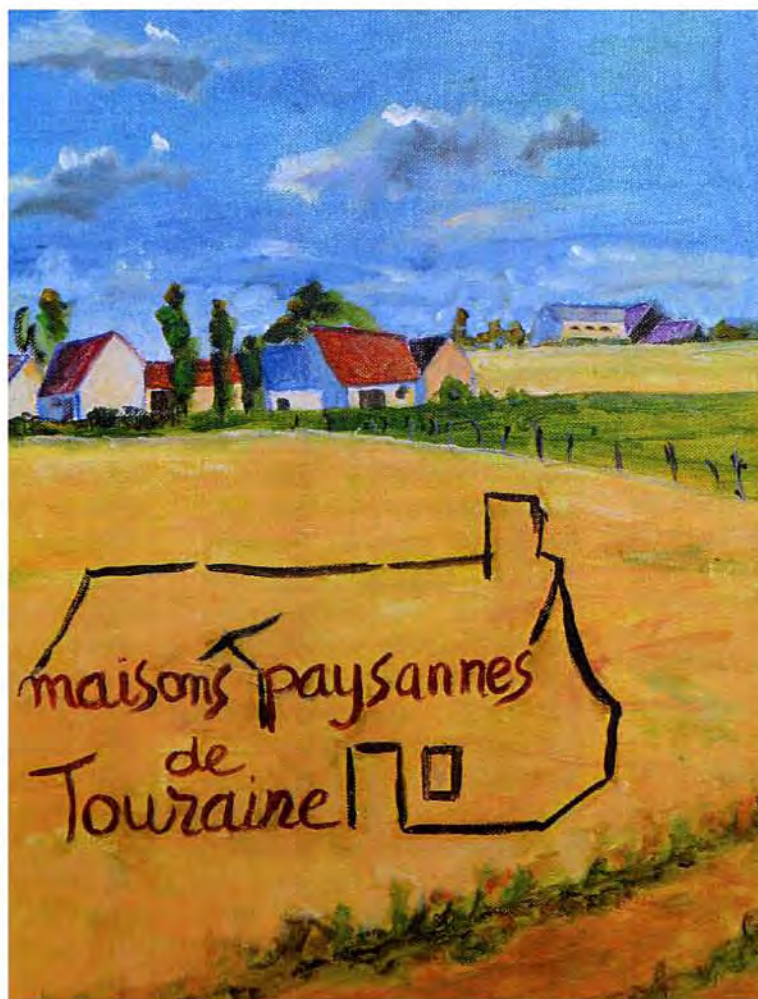
Tél. 02 47 24 41 06

Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com



Délégation de

**maisons
paysannes
de france**



*Tableau peint récemment par Michelle.
Merci de nous avoir laissé ce beau logo.*

BULLETIN DE LIAISON N° 68

MARS 2010

Armand Moisant 1838 - 1906

De l'architecture métallique aux fermes modèles tourangelles



Portrait de Armand Moisant
par François-Martin Kavel

Dans chaque domaine de l'activité humaine, la mémoire collective ne conserve que quelques noms d'hommes célèbres. L'ingénieur constructeur Gustave Eiffel passa à la postérité lors de l'Exposition universelle de 1889. Sa tour représentait le triomphe de l'industrie et allait devenir un des symboles de Paris. Pour le commun des mortels, l'architecture métallique se résuma à Eiffel et à son talent. Cette gloire allait éclipser celle de deux ou trois autres grands constructeurs métalliques dont Armand Moisant.

Ce tourangeau issu d'une famille de paysans de Neuillé-Pont-Pierre, après de brillantes études à Centrale, crée en 1869 avec peu de moyens sa propre entreprise de constructions métalliques, boulevard de Vaugirard, près de l'actuelle gare Montparnasse.

Le Second Empire constitue une période de décollage

économique pour la France.

Les moyens de communication se développent et les villes connaissent un grand essor. L'architecture métallique doit son succès à la conjonction de deux éléments primordiaux :

- ✓ Les progrès techniques dans la métallurgie.
- ✓ La nécessité d'équiper la ville contemporaine.

Après 1840, le fer, robuste et souple devient le matériau de prédilection pour la construction des charpentes et des ponts. La ville, quant à elle se développe et doit s'équiper en gares, marchés couverts, halles, grands magasins, verrières monumentales, serres, palais d'exposition, usines, etc. De vastes et lumineux espaces sont nécessaires pour accueillir le public. Le métal qui exige moins de points d'appui va parfaitement répondre à cette attente. C'est le « siècle du fer » et le « temps des ingénieurs ».

La carrière de Moisant coïncide parfaitement avec l'âge d'or de l'architecture métallique de 1870 à 1914. Il se voit rapidement confier des chantiers prestigieux. Ainsi en 1869, la chocolaterie Menier à Noisiel, premier bâtiment industriel entièrement exécuté sur une ossature métallique. L'architecte Jules Saulnier a imaginé pour l'usine des losanges en

treillis métallique. La collaboration entre architecte et ingénieur à l'époque est très étroite, les deux professions commençant tout juste à se différencier.

Le second chantier de Moisant est également « révolutionnaire ». Le Bon Marché, le grand magasin par excellence symbolise l'essor de la bourgeoisie et les nouveaux modes de consommation. Les Boucicault s'adressent à l'architecte Louis-Charles Boileau et choisissent avec lui le métal pour leur nouveau magasin. L'essentiel de la construction est confié à Armand Moisant, contrairement à une idée répandue à des fins touristiques qui l'attribue à Eiffel. (L'émission « Des Racines et des Aïles » diffusée le 29 avril 2009 a modifié le contenu de son enregistrement DVD après réclamation de la famille).

Les Expositions universelles qui scandent le siècle présentent à un public curieux de progrès toutes les nouveautés industrielles. C'est sous le Dôme central du palais des Industries diverses construit par l'entreprise Moisant que se déroule la cérémonie d'inauguration de l'exposition universelle de 1889 qui marque l'apothéose de l'architecture du fer et l'affirmation des idéaux républicains.

Lors de l'exposition universelle de 1900, trois entreprises de premier plan dont celle d'Armand Moisant élèvent à l'aide

d'échafaudages vertigineux la célèbre charpente métallique du Grand Palais.



Le Grand Palais en 1900, partie nord de la grande nef en direction des Champs-Élysées construite par l'entreprise Moisant-Laurent-Savey (Arch.Phot. © CMN Paris)

Parmi l'impressionnante liste des travaux réalisés en France et à l'étranger par l'entreprise Moisant-Laurent-Savey, citons de nombreuses gares, en particulier pour les compagnies Paris-Lyon-Marseille, Paris-Orléans et la ligne aérienne nord du Métropolitain ainsi que les stations aériennes de la partie sud.

Le capitaine d'industrie qu'est Armand Moisant s'intéresse aussi passionnément à l'agriculture. A partir de 1880, sa réussite financière lui permet de créer le domaine agricole de la Donneterie composé de deux fermes modèles en régie directe : les fermes modèles de Thoriau (215 ha) et de Platé (253 ha) situées respectivement sur les communes de Neuillé-Pont-Pierre et de Neuvy-le-Roi. Entre les deux fermes, le château néo-Renaissance de la Donneterie, construit sur les plans de son ami, l'architecte Louis-Charles Boileau représente le modèle de la réussite sur le mode aristocratique du grand domaine.

Armand Moisant souhaite démontrer que des méthodes rationnelles appliquées à une agriculture pauvre (voire en déshérence comme elle l'est dans sa région natale) peuvent apporter amélioration et prospérité. Il a également un souci d'exemplarité à l'égard des propriétaires englués dans la routine et l'immobilisme.

Armand Moisant acquiert ses terres (il possédera 2100 hectares sur les deux cantons de Neuvy-le-Roi et de Neuillé-Pont-Pierre) alors que la crise agricole (1875-1900) se généralise. Les prix agricoles baissent ainsi que les baux et la valeur du sol. La déroute des rentiers du sol les conduit à se tourner vers les placements financiers. Moisant, comme un certain nombre de financiers et d'industriels férus d'agriculture modèle dans d'autres régions (Flandre, Brie, Seine-et-Marne) va démontrer que des terres exploitées rationnellement peuvent procurer des revenus équivalents à ceux de la « rente ».

En Indre-et-Loire, deux exemples caractéristiques sont à rapprocher des fermes modèles de Moisant : la ferme de la Briche sur la commune de Rillé (canton de Château-la-Vallière) de l'industriel Jean-François Cail et la ferme de Marolles sur la commune de Genillé (canton de Loches) du financier Fernand Raoul-Duval. Des différences sont cependant à noter, en particulier Moisant débute en 1876 son expérience quand les deux autres sont

déjà à leur apogée.

Les fermes de Platé et de Thoriau sont conçues de façon identique. Les bâtiments dessinés par Moisant visent l'économie de main d'œuvre et la rationalisation du travail. Platé qui a fait l'objet d'une visite de Maisons paysannes le 5 septembre 2009 est une création totale. La ferme occupe un vaste rectangle de 125 mètres de longueur sur 100 mètres de largeur et les nombreux bâtiments s'ordonnent autour d'une immense cour. Rappelons les principales innovations : Dans tous les bâtiments d'élevage, (écuries et bergeries), (vacheries et bouveries) des colonnes en fonte supportent à l'étage un plancher de fer habillé de voûtes de béton, les récoltes stockées sont ainsi dans les greniers préservées des émanations. Des cheminées d'aération en brique complètent le dispositif de renouvellement d'air. La nourriture des animaux est distribuée grâce à un wagonnet circulant à l'intérieur du bâtiment d'élevage sur des rails qui se raccordent avec le système de chemin de fer Decauville de l'ensemble de la ferme.



Coupe des magasins et ateliers de Platé. Aquarelle et encre sur papier de Victor Rose (collection particulière).

Le bâtiment industriel le plus novateur abrite les salles de manutention, les ateliers de réparation et les magasins à engrais. Un apprentis vitré en saillie protège la machine à vapeur. Elle actionne une transmission transversale qui met en marche au rez-de-chaussée les instruments pour le grain. Une seconde transmission perpendiculaire à la première permet le levage des sacs à l'aide d'un système de poulies et de crochets. Le grenier des magasins possède une charpente de fer et contient un réservoir d'appoint qui peut pallier une déficience du puits foré. Devant la machine à vapeur se trouve

la bascule. Tout ce qui entre et sort de la ferme est rigoureusement pesé.

A la tête de chaque ferme modèle se trouve un chef de culture en liaison permanente avec Moisant qui décide absolument de tout et qui effectue alors même qu'il dirige de grands chantiers de très fréquents allers et retours par le train entre Paris et la Touraine.

Le chef de culture se trouve au sommet de la hiérarchie des salariés agricoles : bouviers, charretiers, bergers, laboureurs qui travaillent en permanence sur la ferme. Il surveille,

obéit aux consignes d'économie et de rentabilité, tient la comptabilité.

Hermin Daveau fut le premier chef de culture de la ferme de Thoriau. Son petit-fils, Michel Campion nous a donné de précieuses explications tout au long de la visite du 5 septembre à Platé.

La ferme de Platé, propriété de Jean-Luc et Jacky Pasquier est classée Monument historique depuis 1995. C'est toujours un lieu vivant où se pratique l'agriculture.

Madeleine FARGUES

Nouveau en Indre et Loire

Le CAUE- **C**onseil d'**A**rchitecture, d'**U**rbanisme et de l'**E**nvironnement

Le Conseil Général vient de créer le CAUE d'Indre et Loire. Nous nous réjouissons de cette initiative et nous le félicitons. Le rôle de cette association est de conseiller, de former, d'informer et de sensibiliser au patrimoine et à l'architecture.

Pour son fonctionnement un conseil d'administration de 23 membres a été mis en place récemment. Selon une procédure réglementée :

- 4 membres parmi les représentants de l'État.
- 6 membres parmi les collectivités locales.
- 4 membres parmi les professions concernées.
- 1 membre élu par le personnel.

- 6 membres élus par l'assemblée.

La présidente du Conseil général d'Indre et Loire m'a demandé d'en faire parti (parmi les 6 membres élus) pour représenter Maisons Paysannes de Touraine.

Nous la remercions vivement et nous sommes enthousiasmés à l'idée d'apporter notre pierre à l'édifice.

C'est Monsieur Jean Gouzy, vice-président du Conseil Général et Maire de Cinq Mars la Pile, qui présidera cette association.

Au fur et à mesure de l'activité naissante du

CAUE, nous ne manquerons pas de vous tenir informé.

Quelques chiffres :

- 91 CAUE en France.
- 1300 salariés.

Utilité des CAUE :

- Un métier de conseil en service public.

Dans le prochain bulletin, je reproduirai intégralement une brochure du CAUE de Vendée « Comment combattre l'humidité de vos murs? ».

D'autres publications CAUE suivront.

François CÔME

Jean-Pierre DEVERS

Un technicien et archéologue des maisons



Jean-Pierre était prédestiné à aimer les vieilles pierres. Né sous la Tour Chevaleau à Beaulieu les Loches, à chaque étape de sa vie, le hasard le fait vivre à côté d'une citadelle, d'un donjon, d'une cathédrale ou d'un château. Ainsi, il est imprégné dès sa jeunesse par des endroits chargés d'histoire.

Sa formation professionnelle de technicien, complétée par celle d'archéologue, apprise le soir à la Sorbonne, explique pourquoi il sait lire, comme nul autre, le passé de nos maisons.

Plus d'une fois j'ai été époustoufflé par son savoir. Il n'est donc pas étonnant que je reçoive parfois des mails de félicitations lorsqu'il retrouve chez nos adhérents, lors d'une visite, une cheminée du 15^{ème} siècle ou le départ d'une ancienne tour d'accès.

Sa modestie dût-elle en souffrir, on ne peut pas parler de Jean-Pierre sans lui associer le mot bénévole.

En effet, il est un élu de sa commune, membre de nombreuses associations, dont il préside certaines. Il aide aussi des jeunes en difficulté et il assure des formations ou des stages pour Maisons Paysannes.

Son expérience et ses connaissances nous sont précieuses.

Je l'ai interrogé pour notre plus grand plaisir.

Jean-Pierre, quel est votre parcours étudiant ?

J'ai commencé l'école primaire à Beaulieu les Loches. A cette époque, le directeur de l'école était Monsieur Montoux, auteur des livres « Vieux Logis de Touraine » tant recherchés par les tourangeaux.

Puis en seconde partie du primaire, je suis allé à Loches dans la cité médiévale à côté du donjon où mon oncle était régisseur.

Ensuite en secondaire, je suis parti au collège de Ste Maure situé à l'intérieur du château. Là où Louis XIV a dormi à son retour d'Espagne.

Après la troisième, j'ai intégré le lycée Paul Louis Courier, situé derrière la cathédrale de Tours. Puis le tout nouveau lycée technique de Grandmont où je fus un des premiers élèves. J'ai obtenu mon

Brevet d'Enseignement Industriel (BTI), l'équivalent du BTS d'aujourd'hui.

Et ensuite, quel est votre parcours ?

J'ai effectué mon service militaire à Bitche sous la Citadelle. Là bas, « j'ai fait Verdun » : le 1er Régiment d'Infanterie était le peloton d'honneur pour le 50^{ème} anniversaire de la bataille de Verdun. C'est ainsi que j'ai pu voir de très près le Général de Gaulle.

Quelle est votre carrière ?

Mon premier emploi a été de remplacer (travail sous tension) les vieux compteurs électriques par les fameux compteurs Bleu pour E.D.F. C'était un petit progrès technique pour ceux qui n'avaient pas assez de puissance, mais c'était surtout intéressant pour modifier les tarifications. Je travaillais pour une filiale de Schlumberger dans le Cher et en Savoie.

En mai 68, par manque de travail je me suis retrouvé au chômage. Puis en juin je suis embauché chez Saunier Duval comme électricien de Centrale à chinon. En 1969 je suis entré à E.D.F. pour continuer le même travail que chez Saunier Duval.

Est-ce le début d'une vie professionnelle plus calme ?

Non, car en 1970, à cause d'un matériel défectueux j'ai

un accident de varappe (escalade de parois rocheuses). Je fais une chute de 6 mètres. Cela s'est passé à côté d'Amboise tout près du futur aquarium de Touraine. Je me suis retrouvé avec une jambe « en vrac » plus une gangrène et 16 mois d'arrêt de travail.

Devenu inapte en Centrale nucléaire, je suis parti en Seine et Marne où j'ai été accepté comme agent technique en charge de l'entretien et de la mise aux normes des bâtiments de l'Ecole Nationale d'E.D.F. à Gurcy le Chatel. Là je devais m'occuper d'un hectare de surface bâtie et de 250 pavillons dont la moitié étaient anciens.

Vous souriez, pourquoi ?

Le destin est parfois curieux, j'avais été reçu au concours d'entrée comme élève mais refusé dans cette même école car je portais des lunettes !

Qu'avez-vous appris dans cette école ?

Beaucoup de choses qui ont contribué à ma formation de technicien. En effet, je devais connaître, entre autres, les bétons, les réglementations, les incompatibilités entre les matériaux.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Nous avons eu un problème avec une simple peinture blanche glycéro. Le plâtre du plafond est tombé car la tension superficielle de la peinture était trop forte avec une accroche trop puissante et un séchage trop rapide. Il n'y aurait pas eu de

problème si on avait utilisé une peinture à la chaux.

Donc, il faut toujours faire attention au support.

Avez-vous rencontré d'autres problèmes ?

J'ai découvert que des mises aux normes même légères peuvent devenir catastrophiques.

Par exemple, j'ai vu remplacer d'anciennes fenêtres, pour moi parfaites, par de nouvelles à double vitrage ayant des arrivées d'air supérieures aux vieilles fenêtres. Tout ça pour respecter les normes. Il ne faut pas oublier qu'une fenêtre étanche provoque des condensations puis à terme des moisissures. **La maison est un global.**

A u t r e e x e m p l e , l'aménagement des bâtiments avec assainissement autonome nous a procuré beaucoup de soucis à cause des racines, des effondrements, des réfections des épandages.

J'ai également beaucoup appris sur le chauffage, car nous sommes passés du fuel au gaz naturel. Nous avions un adoucisseur sur les chaufferies. Attention, il ne faut jamais mettre d'adoucisseur pour la consommation humaine d'eau, car il modifie le PH ce qui provoque des dissolutions de cuivre et autres métaux (plomb) dans l'eau de consommation. Certes le calcaire entartre mais finalement il protège les canalisations, même celles en plomb.

Comment a évolué votre carrière professionnelle ?

En 1982, retour en Touraine et achat d'une maison à

Véretz. C'est là que je rencontre Madame Porcheron, présidente de Maisons Paysannes de Touraine, car elle était l'institutrice de mes deux filles à St Pierre des Corps.

J'ai commencé à suivre les stages de Maisons Paysannes de Touraine avec Monsieur Brémont, ancien chimiste et Jean-Marie Mansion. Quand Monsieur Brémont a quitté la Touraine, je l'ai remplacé. Etant toujours à E.D.F. je suis entré au bureau d'études à Grandmont, région d'équipement nucléaire. Là j'ai changé de métier, je suis devenu dessinateur chargé des projets de l'évacuation de l'énergie sortie de la Centrale nucléaire, soit 400000 volts.

C'est ce qu'on appelle la plate-forme de la sortie de l'alternateur en 20000 volts vers les transformateurs en 400000 volts jusqu'aux disjoncteurs. Il faut savoir qu'en cas de déclenchement ou d'enclenchement, il y a 16 tonnes de poussée par pôle de disjoncteur.

Vous avez connu un nouveau changement professionnel ?

Oui, je suis parti à la Centrale de Belleville sur Loire (près de Cosne sur Loire). Là j'ai connu l'incompatibilité de l'inox avec les oxydes ferriques.

Puis retour à Tours pour être dessinateur projeteur au Service Tuyauteries des salles des machines, partie classique des Centrales Nucléaires.

Pour finir, on m'a demandé d'être dessinateur projeteur sur les démantèlements des Centrales nucléaires.

Bref, après les avoir construites, j'ai participé à leur déconstruction.

En 2001 j'ai pris ma retraite.

Quels étaient vos loisirs ?

Lorsque j'étais en Savoie, j'ai fait de la très haute montagne, avec la section du Club Alpin de Chambéry, comme responsable de cordée : « l'escalade de l'Aiguille du Plan et la traversée des trois cols ». C'est un raid de Chamonix vers la mer de glace puis vers la Suisse.

En Touraine, je me suis occupé de l'encadrement d'un club d'escalade en gestation et j'ai préparé le diplôme d'accompagnateur bénévole de haute montagne. Mais à cause de ma chute, en 1970, j'ai été obligé d'arrêter l'escalade de parois rocheuses.

Quand je suis arrivé en Seine et Marne, j'ai pris un grand virage en faisant l'encadrement des fouilles archéologiques du Centre historique et archéologique de Montereau et de ses environs (CERHAME) et du groupement archéologique de Seine et Marne. Nous avons sauvé le prieuré St Martin de sa démolition et créé le musée de la faïencerie.

Avez-vous fait des découvertes intéressantes ?

Oui, j'ai participé à la découverte de la première sépulture néolithique (- 4000 ans) de Seine et Marne. Le moulage en plâtre est exposé au Musée Régional de la Préhistoire à Nemours. Pour la petite histoire c'est moi qui ai gâché le plâtre.

Avez-vous des regrets ?

Oui, car je venais de repartir en Touraine lorsqu'ils ont découvert la première pirogue monoxyle (taillée d'une seule pièce) avant celle de Bercy. A côté de cette pirogue, il y avait les premiers paniers et nasses tressés en osier (- 6000 ans).

Quelle était votre formation ?

J'avais pris des cours du soir à Paris, à la Sorbonne, en archéologie générale et protohistoire. C'était l'équivalent d'une licence.

Et en Touraine, avez-vous fait des fouilles ?

Oui, j'ai fait des fouilles de l'habitat à l'époque du bronze à Barrou (- 1000 ans). J'ai participé à la publication de la mise en évidence de l'exportation des silex du Grand Pressigny vers les lacs Suisses. J'ai présidé le centre d'étude et de documentation Pressignienne (CEDP).

J'ai également fait des fouilles de sauvetage à la Tour Chevaleau à Beaulieu les Loches. Nous avons exploré les structures Est de la tour avec mise en évidence des couloirs de service pour le personnel domestique ainsi que la découverte d'une deuxième fosse de latrines.

J'ai fait d'autres fouilles de sauvetage et de reconnaissance dans le Prieuré du Louroux avec utilisation pour la première fois en archéologie de sondes ultrasoniques servant d'habitude en géologie.

Cette nouvelle utilisation, a-t-elle apporté quelque chose ?

Oui, c'est très utile pour la bonne et simple raison que l'on examine les structures souterraines sans faire de trous ou de sondages.

Qu'avez-vous retenu de l'archéologie sur les maisons ?

En simplifiant à extrême : De - 10000 ans à - 4000 ans l'habitat était en structure bois. A l'âge de bronze on a eu un début de soubassement en pierre pour supporter les structures en bois. L'évolution se fait vers le Moyen Age, mais on a à la fois bois et pierre en parallèle jusqu'aux années 1950. Puis c'est l'arrivée en masse du béton ciment et des agglomérés préfabriqués.

Et pour les toitures ?

C'est la même chose, d'abord des toitures végétales (roseau, chaume), puis la tuile et l'ardoise. J'ai trouvé des ardoises dans les fouilles de la Tour Chevaleau, comme celles montrées à la dernière Assemblée générale de Maisons Paysannes de Touraine.

Avez-vous d'autres responsabilités ?

Oui, je suis conseiller municipal de Gizeux, président du comité des fêtes. Je préside également le Secours Mutuel de Gizeux, qui est une association existant depuis 1860. Sa vocation est de venir en aide aux personnes ayant un décès dans leur famille. Je préside également l'association AFTS (Animation Ferroviaire

de la Touraine du Sud) et je suis le directeur de cyclorail de Chinon, qui trouve son origine dans les draisines qui servaient à l'entretien des voies ferrées. Inventées par les Allemands avant la guerre de 1914, nous nous contentons d'en reprendre l'idée dans un but ludique et touristique. Par ailleurs, je suis formateur occasionnel au Parc Naturel Loire Anjou sur le bâti destiné aux élus et aux employés communaux. J'encadre et apporte une aide à l'association Montjoie qui s'occupe de l'accueil d'adolescents ou préadolescents en grandes difficultés. Enfin je fais avec plaisir des visites conseils ainsi que des formations ou des stages pour Maisons Paysannes de Touraine où je suis administrateur.

Pouvez-vous nous conseiller un livre ?

« Le Neufert » du nom de l'auteur. C'est un classique obligé des étudiants et des professionnels du bâtiment. Un guide très pratique de la conception.

Quelle est votre fierté ?

C'est d'avoir déplacé d'un kilomètre un four à pain et sa boulangerie à Cussay à l'époque où Madame Porcheron était présidente. J'ai aussi reconstruit beaucoup de murs en mauvais état et quand je les revois j'ai toujours beaucoup d'émotion.

Quelle est votre passion ?

L'archéologie est une passion qui m'a conduit à l'appliquer aux maisons.

Jean-Pierre, monter un mur de pierres est-ce à la

portée d'un néophyte ?

Oui, autrefois n'importe quel paysan ou autochtone réalisait lui-même le montage des murs pour ses propres besoins.

Quelles sont les règles à connaître ?

Il faut faire deux parements en mettant les plus belles faces à l'extérieur. Ensuite lier les deux parements avec les plus grosses pierres. Prendre son temps pour bien caler les pierres avec un minimum de mortier entre elles. C'est la pierre qui fait le mur, le mortier n'est que l'amortisseur contre le tassement des pierres. Le mortier doit être toujours plus souple que la pierre. Donc, le dosage du mortier doit être bien proportionné. Pour aller droit, il faut un cordeau et un fil à plomb ou un niveau à bulle.

Quels murs aimez-vous ?

J'aime les murs du 10^{ème} siècle en tout petit appareil qui fait un véritable damier. C'est très beau. On peut en voir un exemple sur le donjon de Loches de 40 mètres de haut. On utilisait des petites pierres en raison des moyens de manutention restreints. On les montait avec un oiseau, une hotte formée par deux planches en bois en forme de Y. On a utilisé l'oiseau jusqu'au début du 20^{ème} siècle.



Au premier plan, debout "l'oiseau" appareil en bois servant à monter les mortiers et pierres sur un échafaudage. Utilisé dès le Moyen Age jusqu'au XX^{ème} siècle

Qui peut venir à votre stage de reconstruction d'un mur à Gizeux ?

Mais tout le monde ! C'est à la portée de tous. Construire ou reconstruire un mur en pierres est assez facile mais il faut du temps. C'est pourquoi cela revient très cher de faire appel à une entreprise d'où l'utilité de le faire soi-même ou en famille.



Nous poursuivrons l'interview de Jean-Pierre dans le prochain bulletin. Le thème sera l'humidité dans le bâti ancien. Nous allons expérimenter l'interview interactive, vous pouvez poser dès maintenant vos questions par mail à Jean-Pierre. Nous répondrons à vos interrogations dans le prochain bulletin.

Mail de Jean-Pierre :
Jpdevers@hotmail.fr

N'hésitez pas à poser vos questions.

Distinctions

Jean-Pierre vient de recevoir la médaille de bronze du tourisme, en tant qu'animateur et conseiller de Maisons Paysannes de Touraine.

Un autre ami de Maisons Paysannes de Touraine, Jean-Claude Castagna, a lui aussi reçu la médaille de bronze du tourisme en tant que président de A3.P.R. Nous les félicitons chaleureusement.

Assemblée Générale

Maisons Paysannes de Touraine du 6 février 2010



ACCUEIL - Le Président François Côme salue l'assistance très nombreuse (la salle est comble) et mentionne que plusieurs personnalités se sont excusées : Mme Roiron, présidente et Mme Chaigneau vice-présidente du CG 37, M. Chauveau, conseiller général de Tours sud, M. Duthoo, président de la Ligue Urbaine et Rurale.

Le président salue ensuite les personnalités présentes : M. Gouzy vice-président du CG 37, conseiller général, maire de Cinq-Mars-La-Pile, pressenti pour la présidence du nouveau C.A.U.E., Mme Maupuy, adjointe au Maire de Tours en charge notamment du patrimoine et de l'urbanisme, Mme Le Prince, ex-présidente de la Société de Géographie de Tours, M. J.J. Lefebvre, président honoraire de M.P.T., MM. Penet et Espinasse respectivement président et vice-président des Amis des moulins de Touraine.

Il mentionne ensuite la présence de spécialistes de métiers qui nous touchent de près : M. Gouas de la CAPEB 37, membre de la nouvelle commission nationale de mise à jour des

directives techniques concernant les interventions sur le bâti ancien, M. Cunault expert en menuiseries anciennes, et parmi nos administrateurs : J.P. Bany notre thermicien conseil, J.P. Devers omni compétent de l'archéologie au bâti ancien, J.M. Mansion expert du végétal qui nous initie à la réalisation de haies vivantes (plessage) et à la taille des fruitiers, J. Mercier maître en charpente couverture fort apprécié en visite conseil chez nos adhérents. Bien d'autres talents encore se trouvent chez nos adhérents que le président compte mettre en valeur au fil du temps.

RAPPORTS, MORAL ET FINANCIER

- Le nombre de nos adhérents a continué à croître (427) tandis que celui de l'association nationale est à la baisse sur les deux dernières années (9000 venant de 10000.) Sur ce critère nous sommes au quatrième rang derrière la Sarthe, l'Orne et les Deux-Sèvres.

Les activités traditionnelles (Stages Murs, enduits, généalogie immobilière, sorties de printemps et d'automne) comme les nouvelles sorties à thèmes (pigeonniers, l'industriel Armand Moisant et sa ferme moderne de Platé), stages isolation et décoration avec matériaux naturels ont rencontré un franc succès. La fréquentation de notre site Internet www.maison-paysanne-de-touraine.com

s'est développée et a connu un pic en décembre.

Les faits marquants - On notera en particulier : - **Prix René Fontaine** attribué à nos adhérents, M. Mme Girard, pour la restauration d'une ferme à Pouzay ; - **Projet BATAN** (définition de normes d'isolation spécifiques pour le bâti ancien) : 3 dossiers présélectionnés dans le 37 alors que 25 ont été retenus au titre de MPF. - **Initiation de contacts avec les architectes** impliqués dans la restauration du patrimoine de pays ; à ce titre, notre adhérent J.L. Delagarde prend part à cette assemblée. - **Grange à pigeonnier porche** (angle rue du Colombier et rue Védrières à Tours 02.) Le projet de restauration est désormais bien connu des décisionnaires concernés. Pour notre part, nous instruisons un dossier qui nous permettra de rechercher les partenaires et mécènes susceptibles d'apporter les financements nécessaires, la décision de sauvegarder que nous souhaitons devrait être prise. A ce propos Jean Mercier montre de vieilles ardoises du pigeonnier, épaisses, de surface irrégulière, aux contours non rectilignes qui donnent une « couverture brouillée » sans aucune monotonie. Superbe.

Nos projets : - **Eco construction** : elle nous concerne pour les

extensions de l'habitat ancien comme pour les constructions nouvelles dans un environnement paysager rural et suburbain ; des contacts seront pris et des visites organisées. - **Nos activités de communication** avec professionnels et public : maintien d'une communication écrite de qualité, amélioration de l'accessibilité aux informations du site Internet, développement de nos relations avec les médias locaux et régionaux - **Maisons Paysannes du CENTRE** : création d'un échelon régional de Maisons Paysannes de France constitué à l'initiative

des délégations départementales de notre région. - **Poursuite de nos actions traditionnelles** d'initiation et d'information avec ouverture sur un large public.

Les comptes - Ils demeurent sains en dépit d'un déficit d'exploitation plus sensible en 2009. Les actions de communication accrues comme la baisse des aides reçues en sont la raison. Nous serons vigilants pour faire face à cette situation nouvelle afin de maintenir durablement un sain équilibre.

RENOUVELLEMENT DES ADMINISTRATEURS. - **Sortants** : ils sont dix sur 12

les statuts prévoyant un renouvellement bisannuel. C. Bulot, C. Chartin, C. Chauvet, F. Côme, J.P. Devers, E. Dupont, J.F. Elluin, J.M. Mansion, A. Massot, P. Ponsard. - **Candidatures nouvelles** : B. Babin, R. Guyot.

VOTES - L'assemblée des adhérents a approuvé à l'unanimité successivement : - le principe du vote à main levée - le rapport moral - le rapport financier - le renouvellement des administrateurs sortants et l'admission des deux nouveaux candidats.

Camille CHAUVET
vice-président M.P.T.

Elles nous ont quitté

Adieu Michelle

Présidente de Maisons Paysannes pendant 6 ans mais aussi administrateur pendant de nombreuses années, Michelle nous a quitté lundi 14 mars.

Nous savions qu'il n'y avait aucun espoir lorsque la maladie a été diagnostiquée ; mais on espère toujours dans ces moments là une rémission ou un miracle.

Comme dans sa vie et jusqu'à la fin, Michelle a été courageuse, gardant jusqu'au bout toutes ses facultés intellectuelles. C'était une femme de talent. Professeur, elle a su mettre son sens pédagogique au service de la sauvegarde du patrimoine de pays auprès des agriculteurs, des apprentis et de bien d'autres.

Jean Mercier vous racontera un grand moment lorsque Michelle retournera avec humour une situation mal engagée avec un apprenti endormi pendant son exposé.

Avec l'équipe qui l'entourait et son dynamisme aidant la brochure « Murs et enduits et badigeons » ainsi que de nouveaux panneaux d'expositions virent le jour. Ils nous sont toujours précieux et ils nous ont aidé à mettre rapidement notre site Internet en route.

Parmi ses réussites, il y a la contribution d'une équipe d'administrateurs aux compétences variées dans un climat harmonieux et agréable. A nous de continuer dans cette voie.

Pour finir, parmi tous ces talents, il y a évidemment la peinture. Bien que fatiguée, nous avons pu admirer ses œuvres à la Roche Posay. Bravo l'artiste, tu nous as fait aussi un joli cadeau avec le logo de Maisons Paysannes de Touraine que tu as dessiné pour notre association.

Lors d'un entretien avec le célèbre sculpteur Michel Audiard, en vue de créer un

prix Maisons Paysannes de Touraine, il nous dit en regardant le logo : « *C'est beau, il faut le garder* ». C'était bien sûr aussi notre avis. Ainsi tu seras toujours parmi nous.

A toi Guy et à toute ta famille nous présentons nos sincères condoléances et nous partageons votre peine.

Adieu Madame Boulmé

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse le décès de Madame Monique Boulmé. C'était une figure familière et fidèle de nos sorties ainsi que des assemblées générales. Sa gentillesse et son sourire bienveillant nous manqueront.

Nous présentons à son mari et à toute sa famille nos sincères condoléances.

**L'équipe de Maisons
Paysannes de Touraine**

Les sorties

■ Samedi 24 avril

La Beauce... pouilleuse

Journée organisée par votre président, originaire de ce pays, afin de vous faire aimer la Beauce et les... Beaucerons.

Lorsque l'on évoque la Beauce, j'ai souvent constaté la mauvaise réputation de cette région et de ses habitants. Aussi je vous propose de vous faire découvrir le charme caché de ce coin de France, (mais si, mais si).

Le thème sera : **Patrimoine et histoire.**

Au programme :

Matin : Visite d'une ferme 12e - 15e et 16e siècle. Vous pourrez constater sur place que rien n'a changé depuis 1833 (cadastre Napoléonien). On examinera les enduits beaucerons à la chaux mélangée avec de la brique pilée qui donne cette teinte rose rouge si particulière. Malheureusement c'est en voie de disparition. Mais heureusement l'agriculteur qui nous accueille a refait une partie de ses enduits avec cette technique ancestrale. Est-ce une survivance des fameux enduits romains ? Nos spécialistes ne manqueront pas de nous répondre. A voir également le pigeonier que vous reconnaîtrez presque tous... car il est très visible lorsque vous passez sur l'autoroute A 10 en direction de Paris juste après Allaines.

Visite d'une ferme typique de Beauce du 19e siècle (ferme natale de votre président). Là aussi rien n'a changé depuis sa construction. Ayant accès aux archives, je vous expliquerai la construction autour d'une cour carrée et fermée répondant à un désir d'organisation et de rationalité. Tout a été pensé et nous pousserons la comparaison avec une autre ferme celle de Platé créée par Armand Moisant avec le même souci d'organisation, mais d'une manière différente.

A midi : Repas pris sur place à la ferme, préparé par le restaurant « La Fringale de Poupry ».

Après-midi : Visite d'un château du 17e siècle

(classé monument historique), reconverti en trois fermes (sans trop de dommages). Là aussi nous pourrions constater que peu de choses ont changé depuis 1830 (cadastre Napoléonien). L'architecture est très intéressante avec son Chatelet d'entrée, son corps de logis, ses tours d'angles, etc. On pourra voir aussi dans l'une des fermes un appareillage rare en pierre et le pigeonier.

Visite du Musée de Loigny la Bataille.

Haut lieu historique, la bataille de Loigny fit 9000 victimes le 2 décembre 1870. Nous serons accompagnés par plusieurs historiens, qui nous commenteront le chemin de la mémoire. Pour la première fois dans l'histoire de France, en dehors des guerres de Vendée, le drapeau du Sacré Cœur paraît sur un champ de bataille, à cause des zouaves pontificaux. L'étendard du Sacré Cœur changera 5 fois de mains, rouge de sang, on le gardera. C'est une glorieuse... défaite. L'origine de la Basilique de Montmartre prend naissance à Loigny.

Modalités pratiques :

8h00 précises : Départ du car place de la Liberté à Tours (à l'angle de l'avenue du Général de Gaulle et de l'avenue Grammont). Participation aux frais :

42 € par personne pour les adhérents

46 € par personne pour les non adhérents

Cette participation comprend les frais de car, de repas et du droit d'entrée pour le musée de Loigny la Bataille.

Les chèques libellés à l'ordre de Maisons Paysannes de Touraine vaudront inscription dans l'ordre de réception de la correspondance (limité à 50 personnes) et devront être adressés au trésorier :

Jean-François ELLUIN

44 rue des Caves Fortes

37190 VILLAINES LES ROCHERS

Pour tous renseignements sur cette journée vous pouvez appeler au 06 30 20 25 30

NB : Quelques personnes ne supportent pas le transport en car. Au cas par cas nous déciderons d'un covoiturage, la participation demandée sera alors de 35 € pour les adhérents et 40 € pour les non adhérents.

■ Dimanche 9 mai

L'art roman

Rendez-vous devant le porche de la collégiale St Ours à Loches. Avec comme guide Gérard Fleury, auteur du livre « Denis, un sculpteur roman et son entourage artistique en Touraine », éditions Hugues de Chivré, le gros Chêne 37460 Chemillé s/ Indrois.

Gérard Fleury, vous le connaissez peut-être car il a été un fidèle des sorties de Maisons Paysannes de Touraine pendant 10 ans. Comme il le dit lui-même « *cela a été une bonne initiation à l'architecture* ». Il est l'auteur de nombreuses publications portant sur l'art monumental du XIe, XIIe, XIIIe siècles, notamment dans le bulletin de la Société Archéologique de Touraine. Ses recherches ont permis de mettre au jour la signification des statues du porche de la Collégiale de Loches, allégories des arts libéraux. Une découverte relatée dans des actes du congrès archéologique de France. Il est membre de la commission de publication de la Société Archéologique de Touraine, vice-président des Amis du Lochois et délégué régional pour la région Centre de la Société Française d'Archéologie. Venez nombreux, il est rare d'avoir un guide de cette qualité, vous passerez un après-midi enrichissant avec Gérard Fleury, agrégé de mathématiques devenu historien d'art.

Détails pratiques :

14h30 - Rendez-vous à la Collégiale St Ours à Loches (il n'est pas possible de se garer à côté).
Vers 16h30/17h00 à l'église de Preuilly
Visite gratuite, mais pour une bonne organisation, merci de vous inscrire auprès du trésorier, Jean François Elluin :
Par téléphone au 02 47 45 38 27
Par mail : jfa.elluin@wanadoo.fr

■ Samedi 12 et dimanche 13 juin 2010

Rendez-vous troglos à Villaines les Rochers de 14h00 à 18h00.

Expositions et visites d'habitations troglodytiques.

L'équipe dirigeante de Maisons Paysannes de Touraine sera présente samedi 12 juin dès 14h00.

■ Dimanche 13 juin 2010

Sur les chemins du Roussard et la Maison Botanique

7h30 départ de Tours.

9h30 accueil à Sargé-sur-Braye par monsieur Jean-Paul MIGNOT qui nous accompagnera, visite de l'exposition sur le Roussard dans une ancienne église du village, découverte d'édifices avec emploi de cette pierre, toujours à pied visite de l'ancienne carrière de Roussard .

12h00 repas à l'auberge du Bailloutain à Baillou.

14h30 RV entre Baillou et Sargé avec madame DUVIGNEAU au château des Radrets, visite commentée des communs, du château y compris les charpentes et la cuisine.

16h30/17h00 à Boursay, accueil et visite de la Maison Botanique par Dominique MANSION, découverte du chemin des trognes et exemples de plessage, atelier nature, exposition sur les trognes (conservatoire des trognes), exposition sur les teintures naturelles...

20h30 retour.

Tarif : 42 € comprenant le repas, le car, les droits d'entrée.

Chèque à envoyer au trésorier :

Jean-François ELLUIN

44 rue des Caves Fortes

37190 VILLAINES LES ROCHERS

Les stages

■ Vendredi 30 avril 2010

Stage de dalle de chanvre et chaux à Sainte Maure de Touraine.

■ Vendredi 25 et samedi 26 juin 2010

Stage enduits chanvre et terre à Sainte Maure de Touraine.

4 euros par personne, renseignements et inscriptions auprès de J. F. Elluin, trésorier.